

1967

16 AVRIL

Novillos de Rocío de la CÁMARA

Fernando TORTOSA (v-o)

Pepe Luis CAPILLÉ (s-2o)

Juan Carlos LUGUILLANO (app-app)



Novillos de Rocío de la CÁMARA, inaugurant les corrales de la route de Beaucaire.



Fernando TORTOSA



Fernando TORTOSA



Juan Carlos LUGUILLANO



Fernando TORTOSA



Pepe Luis CAPILLÉ



Pepe Luis CAPILLÉ



Pepe Luis CAPILLÉ



Adrien GAUTTIER « SOLTERO » remettant à Pepe Luis CAPILLÉ la cinquième et controversée Cape d'Or.

Midi Libre

lundi 17 avril 1967

Avec les novillos combattus la novillada d'hier à Nîmes a offert beaucoup d'intérêt mais la décision du jury accordant la cape d'or à Capillé fut très controversée

Si le soleil n'était pas au rendez-vous de l'ouverture de la saison taurine nîmoise, le temps doux presque chaud, et l'absence de tout vent, créèrent néanmoins des conditions très favorables au déroulement de la novillada donnée en présence de 5 à 6000 personnes qui en ont suivi les péripéties avec intérêt grâce surtout aux novillos de Rocío de la Cámara.

En effet, si le lot de cet élevage manquait physiquement d'homogénéité, par contre il montra de la vivacité, du nerf à en revendre, surtout quatre exemplaires sur les six combattus qui semblaient bien venus là pour se battre et non pour se prêter à une exhibition brillante. Autant dire donc que les toreros eurent le plus souvent à faire à forte partie.

Au point de vue bravoure, il y eut certes un peu de tout en ce sens que plusieurs novillos se retirèrent d'eux-mêmes des piques. Dans ce domaine, les 6e, 3e, 2e et 4e, dans l'ordre, se révélèrent les meilleurs. En revanche, le premier qui provoqua une chute en chargeant furieusement, se retira de la seconde rencontre et se déroba sans rémission, comme un manso, sur les appels suivants, malgré l'insistance que l'on mit à essayer de lui infliger la pique supplémentaire qui eût été nécessaire. Il accusa le châtement des banderilles.

Quant au cinquième, de très bel aspect, il ne poussa qu'au dernier assaut alors qu'il s'en était abstenu dans les trois qui avaient précédé.

Mais tous ces novillos affichèrent beaucoup de résistance et pour les toreros à pied les plus propices au succès furent les 5e et 4e, toujours dans l'ordre. Si le second était léger et si le quatrième avait des cornes courtes, les autres étaient bien armés. Quant au point de vue type et corpulence physique, le cinquième se détachait de l'ensemble par son aspect de toro de corrida plutôt que de novillo. Bilan du premier tercio : 12 piques, 4 légères piqûres et deux chutes du groupe équestre.

Luguillano. Un trophée étant en jeu et le jeune Luguillano étant à ce sujet hors de cause, c'est par lui que nous commencerons pour parler maintenant des toreros. Vaillant jusqu'à la témérité, Luguillano se montra en effet, le plus souvent brouillon. Il provoqua beaucoup d'émotion et même de peur parmi la foule en se mettant fréquemment dans des situations périlleuses. Il se fit prendre, bousculer et rouler au sol à plusieurs reprises, et sans mal par une chance inouïe. Néanmoins, parmi toute cette confusion qui rendait difficile le jugement apporté sur ses adversaires, se détachèrent à l'actif de Luguillano quelques passes, en rond en particulier, bien conduites. Il éprouva des difficultés pour mettre à mort le troisième devant lequel, alors qu'il portait toujours la tête haute, il ne réussit le descabello qu'au quatrième essai après avoir porté un pinchazo profond et une estocade en allongeant le bras. Par contre, Luguillano eut la chance de voir le sixième se coucher sous l'effet d'une estocade donnée à la rencontre.

Fernando Tortosa. Pour faire face à deux adversaires qui ne se prêtaient pas au toreo de salon. Tortosa usa surtout d'habileté à travers laquelle se décelaient intelligence et clairvoyance. Il se fit applaudir avec la cape dans des véroniques, des chicuelinas, et banderilla chacun de ses ennemis. La première paire qu'il cloua au quatrième novillo ressortit comme la meilleure. En présence du premier, dur de tempérament, et qui ne se privait pas de tirer le coup de corne, Tortosa, volontaire et vaillant, ne perdit pas la tête, conserva son calme et fit preuve de métier, sinon toujours d'une entière et égale sincérité. La faena comprit des naturelles en courtes séries liées aux passes de poitrine, des manolinas et des banderas. Le tout se déroula sous l'ovation jusqu'au moment où l'estocade, portée sur l'avant, provoqua une hémorragie et en même temps pas mal de désappointement parmi le public. Tortosa, qui manque certes de personnalité et d'inspiration, montra encore au moins son savoir-faire et son application en présence du quatrième novillo qu'il toréa surtout par derechazos et aussi par naturelles sans épée aussi souvent le pied en arrière comme il avait fait au cours de sa première faena. Il est vrai que tout nerveux et vif qu'il soit, son second ennemi n'aurait quand même pas les vellétés de l'autre. Des passes de la firme, autres molinetes et banderas complétèrent cette faena que nous qualifierons de méritoire, comme d'ailleurs la prestation d'ensemble de Tortosa, surtout en fonction des toros qui lui furent opposés. La demi-estocade s'avéra concluante et Tortosa coupa cette fois l'oreille et donna le tour de l'arène, et revint encore saluer au centre, parmi les applaudissements.

Capillé. C'est genou à terre près de la barricade que Capillé fit défilier le second novillo sous sa muleta, avant de le reprendre, debout, pour des passes en rond, dont deux excellentes. Ensuite, le torero lui-même devint quelque peu nerveux pour dessiner néanmoins d'autres redondos et des naturelles, puis des passes par le haut, avec le mauvais goût de porter le regard sur les gradins. Tout cela n'était guère convaincant. Aussi, les opinions se divisèrent quand l'on vit, après l'estocade de côté qui fit la conclusion, Capillé effectuer le tour de piste, et plus encore quand il jugea bon d'en entreprendre un second. Avec la cape, on avait noté une bonne mise en suerte devant le picador, et applaudi des véroniques et chicuelinas. Capillé aborda la cape en main, le cinquième novillo dès son entrée en piste. Plus tard, après avoir brindé sa faena à M. de Casadevante, consul d'Espagne, il ouvrit sa faena de muleta par des passes hautes et de poitrine sous lesquelles ce toro, le meilleur pour le torero, passa avec une excellente charge qu'il conserva jusqu'au moment où il tomba à la fin d'une passe en rond. Celles qui suivirent eurent moins de relief et les naturelles, fautes surtout de conduire la bête, furent amputées du troisième temps. Quant aux manolinas, elles furent faites en marchant. A la fin, cependant, et donnée de la droite, survint une passe en rond prolongée. Puis, la demi-estocade portée aussitôt livra le novillo à l'arrastre. Alors qu'une oreille aurait été suffisante, les deux étaient accordées ce que le public accueillit de diverses façons. A la fin de la course, la préférence du jury alla à Capillé pour l'octroi de la cape d'or. Ce fut un tollé quasi général de la vox populi au point que l'on vit Tortosa se retirer sous une grande ovation alors que la bronca accompagnait le départ de Capillé. Confessons, pour notre part, que nous avons accordé notre suffrage à Tortosa non pas qu'il soit meilleur torero que Capillé - c'est plutôt et très certainement le contraire qui est vrai au double point de vue, classe et style - mais parce que nous n'avons voulu les juger que sur leur prestation d'hier et, surtout, par rapport aux toros que chacun des deux affronta. Evidemment, un pourra toujours discuter, mais ce qui nous paraît maintenant le moins discutable, c'est l'incompatibilité qu'il y a à exercer les fonctions de chroniqueur taurin et de membre du jury. Que cela ne nous fasse pas oublier cependant tout l'intérêt offert par la novillada d'hier, car c'est bien cela l'essentiel.

ARTILLERO.

Poids des taros : Voici le poids des toros dans l'ordre de sortie : 237 kg, 246, 232, 272, 278, 254.

VENTE DE TOROS

Des lundi matin, vente de toros se fera dans les boucheries ci-dessous : AZEMARD Gilbert, rue Pierre-Simard. DERRAIL Victor, rue S.Reinach. GEBELIN, La Placette. NOURRIT, rue Jacquard. DEMOULIN P., Halles centrales. RIOS, rue des Lombards. VIGOUROUX, rue Fresque. CHAZEL, Saint-Cézaire.